

R E V U E

*Voltaire*

15  
2015

Les voyages  
voltairiens

II Macé – 979-10-231-1496-6

15  
|  
2015

# Les voyages voltairiens

29 €

R E V U E

*voltaire*

## I. LES VOYAGES DE L'ESPRIT LIBRE ?

### **Sylvain Menant**

Voyage et création littéraire chez Voltaire

### **Anne Duprat**

Histoires de captifs dans le conte voltairien  
(1747-1768)

### **Rosmarie Fabian**

Voyage poétique et poésie du voyage chez  
Voltaire

### **Guillaume Métayer**

Voltaire et la philosophie du voyage

### **Pierre Cambou**

Le paradoxe de Palinure dans le conte voltairien

### **Nicholas Cronk**

Voltaire, historien des temps modernes

### **Patrick Neiertz**

La Hollande et Voltaire : mythes et réalités

### **James Hanrahan**

Voltaire et le voyage « philosophique » de  
l'amiral Anson

### **Linda Gil**

Voltaire, citoyen romain

### **Paweł Matyaszewski**

Voltaire dans la Lorraine de Stanislas

### **Marc Hersant**

*L'Histoire de Charles XII* : un voyage en Suède ?

## II. VOLTAIRE ET LE THÉÂTRE ANGLAIS

### **Laurence Macé**

Voltaire et le théâtre anglais

### **Marc Martinez**

Le théâtre à Londres pendant les saisons  
1726-1727 et 1727-1728

### **Nicholas Cronk**

Choses vues ou choses lues ? Autour du théâtre  
anglais dans les *Lettres sur les Anglais*

### **Vincenzo De Santis**

De Londres à Paris et de Paris à Londres : *Zaïre*  
et le théâtre anglais

### **Pierre Frantz**

Le roman anglais : *Nanine* et *Pamela*

### **Renaud Bret-Vitot**

D'Otway à Voltaire, ou la tragédie sauvée par  
le héros plébéen

### **Florence Naugrette**

Les romantiques juges de Voltaire juge de  
Shakespeare

## III. INÉDITS ET DOCUMENTS

### **Nicholas Cronk**

Deux nouvelles lettres de Voltaire (D9043a,  
D15637a)

### **Kees van Strien**

An unpublished letter from the comtesse  
d'Argental to Voltaire (D10319a) and three  
letters attributed to Voltaire in the Dutch press

## IV. COMPTES RENDUS

## V. LES THÈSES RÉCEMMENT SOUTENUES

ISBN 978-2-84050-996-7



9 782840 509967

Avec le soutien du



SODIS F387905

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

R E V U E

*Voltaire*

n° 15 • 2015

# Les voyages voltairiens



Ouvrage publié avec le concours de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2020

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015

ISBN : 978-2-84050-996-7

PDF complet – 979-10-231-1484-3

TIRÉS À PART EN PDF :

I. Menant – 979-10-231-1485-0

I Duprat – 979-10-231-1486-7

I Fabian – 979-10-231-1487-4

I Métayer – 979-10-231-1488-1

I Cambou – 979-10-231-1489-8

I Cronk – 979-10-231-1490-4

I Neiertz – 979-10-231-1491-1

I Hanrahan – 979-10-231-1492-8

I Gil – 979-10-231-1493-5

I Matyaszewski – 979-10-231-1494-2

I Hersant – 979-10-231-1495-9

**II Macé – 979-10-231-1496-6**

II Martinez – 979-10-231-1497-3

II Cronk – 979-10-231-1498-0

II Frantz – 979-10-231-1499-7

II Bret-Vitoz – 979-10-231-1500-0

II Naugrette – 979-10-231-1501-7

III Cronk – 979-10-231-1502-4

III van Strien – 979-10-231-1503-1

IV Comptes rendus – 979-10-231-1504-8

V Thèses – 979-10-231-1505-5

Mise en page Compo Meca Publishing

d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

Adaptation numérique Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)

## SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

## SOMMAIRE

Liste des abréviations.....	7
-----------------------------	---

### I

#### LES VOYAGES DE L'ESPRIT LIBRE ?

Voyage et création littéraire chez Voltaire .....	11
Sylvain Menant	
Histoires de captifs dans le conte voltairien (1747-1768) .....	19
Anne Duprat	
Voyage poétique et poésie du voyage chez Voltaire.....	33
Rosmarie Fabian	
Voltaire et la philosophie du voyage .....	47
Guillaume Métayer	
Le paradoxe de Palinure dans le conte voltairien .....	63
Pierre Cambou	
Voltaire, historien des temps modernes.....	73
Nicholas Cronk	
La Hollande et Voltaire : mythes et réalités.....	91
Patrick Neiertz	
Voltaire et le voyage « philosophique » de l'amiral Anson .....	105
James Hanrahan	
Voltaire, citoyen romain.....	121
Linda Gil	
Voltaire dans la Lorraine de Stanislas .....	141
Paweł Matyaszewski	
<i>L'Histoire de Charles XII</i> : un voyage en Suède? .....	151
Marc Hersant	

II  
VOLTAIRE ET LE THÉÂTRE ANGLAIS

Voltaire et le théâtre anglais.....	167
Laurence Macé	
Le théâtre à Londres	
pendant les saisons 1726-1727 et 1727-1728.....	171
Marc Martinez	
Choses vues ou choses lues? Autour du théâtre anglais dans les <i>Lettres sur les Anglais</i> .....	189
Nicholas Cronk	
De Londres à Paris et de Paris à Londres: <i>Zaïre</i> et le théâtre anglais.....	203
Vincenzo De Santis	
Le roman anglais: <i>Nanine</i> et <i>Pamela</i> .....	221
Pierre Frantz	
D'Otway à Voltaire, ou la tragédie sauvée par le héros plébéien.....	235
Renaud Bret-Vitoz	
Les romantiques juges de Voltaire juge de Shakespeare.....	251
Florence Naugrette	

4

III  
INÉDITS ET DOCUMENTS

Deux nouvelles lettres de Voltaire (D9043a, D15637a).....	269
Nicholas Cronk	
An unpublished letter from the comtesse d'Argental to Voltaire (D10319a) and three letters attributed to Voltaire in the Dutch press.....	273
Kees van Strien	

IV  
COMPTES RENDUS

<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 51B, <i>Writings of 1760-1761</i> (II), Oxford, Voltaire Foundation, 2013, xxvii + 568 p.....	283
Myrtille Méricam-Bourdet	
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 57B, <i>Contes de Guillaume Vadé</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2013, xxxviii + 503 p.....	285
Christophe Cave et Patrick Neiertz	

<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 60C, <i>Writings of 1766</i> (I), Oxford, Voltaire Foundation, 2013, xxiii + 354 p. ....	291
Olivier Ferret	
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 77B, <i>Œuvres de 1775-1776</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2014, xvi + 333 p. ....	301
Patrick Neiertz	

v

LES THÈSES RÉCEMMENT SOUTENUES

Linda Gil, <i>L'Édition Kehl de Voltaire. Une aventure éditoriale et littéraire au tournant des Lumières</i> (sous la direction de Michel Delon, Université de Paris- Sorbonne) .....	309
Gillian Pink, <i>Voltaire à l'ouvrage : une étude de ses traces de lecture et de ses notes marginales</i> (sous la direction de Nicholas Cronk, St John's College, Oxford) .....	320
AGENDA DE LA SEV .....	325



## LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Bengesco	Georges Bengesco, <i>Voltaire. Bibliographie de ses œuvres</i> , Paris, Librairie académique Perrin, 1882-1890, 4 vol.
BnC	<i>Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs: t. 214</i> ; Voltaire, éd. H. Frémont et autres, Paris, 1978, 2 vol.
BV	M. P. Alekseev et T. N. Kopreeva, <i>Bibliothèque de Voltaire: catalogue des livres</i> , Moscou, 1961.
CL	Grimm, Diderot, Raynal, Meister et autres, <i>Correspondance littéraire, philosophique et critique</i> , éd. M. Tourneux, Paris, Garnier, 1877-1882, 16 vol.
CN	<i>Corpus des notes marginales de Voltaire</i> , Berlin/Oxford, Akademie-Verlag/Voltaire Foundation, 1979- [8 vol. parus].
D	Voltaire, <i>Correspondence and related documents</i> , éd. Th. Besterman, <i>OCV</i> , t. 85-135, Oxford, Voltaire Foundation, 1968-1977.
<i>Dictionnaire général de Voltaire</i>	R. Trousson et J. Vercruyse (dir.), <i>Dictionnaire général de Voltaire</i> , Paris, H. Champion, 2003.
<i>Encyclopédie</i>	<i>Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres</i> , Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751-1765, 17 vol. ; <i>Recueil de planches, sur les sciences, les arts libéraux, et les arts mécaniques, avec leur explication</i> , Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1762-1772, 9 vol.
Ferney	George R. Havens et Norman L. Torrey, <i>Voltaire's catalogue of his library at Ferney</i> , <i>SVEC</i> , n° 9 (1959).
f. fr.	Manuscrits français (BnF).
<i>Inventaire Voltaire</i>	J. Goulemot, A. Magnan et D. Masseur (dir.), <i>Inventaire Voltaire</i> , Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1995.
K84	<i>Œuvres complètes de Voltaire</i> , [Kehl], Société littéraire typographique, 1784-1789, 70 vol. in-8°.

M	Voltaire, <i>Œuvres complètes</i> , éd. L. Moland, Paris, Garnier, 1877-1882, 52 vol.
n.a.fr.	Nouvelles acquisitions françaises (BnF).
OCV	<i>Les Œuvres complètes de Voltaire / The Complete Works of Voltaire</i> , Oxford, Voltaire Foundation [édition en cours].
OH	Voltaire, <i>Œuvres historiques</i> , éd. R. Pomeau, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957.
SVEC	<i>Studies on Voltaire and the Eighteenth Century</i> , Oxford, Voltaire Foundation.
VST	R. Pomeau, R. Vaillot, Ch. Mervaud et autres, <i>Voltaire en son temps</i> , 2 <sup>e</sup> éd., Oxford, Voltaire Foundation, 1995, 2 vol.
W75G	Voltaire, <i>La Henriade, divers autres poèmes et toutes les pièces relatives à l'épopée</i> , Genève, [Cramer et Bardin], 1775, 40 vol. in-8° [édition dite « encadrée »].

II

# Voltaire et le théâtre anglais

Section coordonnée par Laurence Macé



## VOLTAIRE ET LE THÉÂTRE ANGLAIS

*Laurence Macé*

Université de Rouen – CEREdI

Si l'inscription du théâtre de Voltaire dans la filiation classique a pu sembler la plus évidente aux contemporains, étrangers notamment, qui saluent en Voltaire l'héritier de Corneille et de Racine, le poète n'a eu de cesse, dans ses textes comme dans ses prises de position théoriques, de confronter ce legs à d'autres héritages et à d'autres pratiques. Alors que les travaux sur le théâtre français du XVIII<sup>e</sup> siècle ont récemment connu un essor remarquable, que l'essentiel du théâtre de Voltaire est d'ores et déjà disponible dans l'édition des *Œuvres complètes* de la Voltaire Foundation, et qu'une édition du *Théâtre complet* de Voltaire s'apprête à paraître pour le compte des Classiques Garnier, le moment semblait opportun pour réinterroger la question du rapport de Voltaire au théâtre anglais. La section qui suit, dont on présentera brièvement les articles ici, constitue les Actes de la journée « Voltaire et le théâtre anglais » organisée à l'université de Rouen par le CEREdI (Centre d'études et de recherches « Éditer Interpréter ») le 28 mars 2014, dans la lignée d'une première rencontre consacrée plus généralement aux rapports complexes de Voltaire au modèle anglais<sup>1</sup>.

### À L'OMBRE DE SHAKESPEARE

Reprendre la question des liens de Voltaire au théâtre anglais, c'est d'abord consentir à chausser d'autres lunettes que celles que le poète le premier et l'histoire littéraire à sa suite nous tendent. Car, depuis bientôt trois siècles, le mythe de la découverte de Shakespeare projette son ombre portée sur la question du théâtre anglais. Pour bien saisir la nature du rapport de Voltaire à ce théâtre, il faut donc, comme le propose ici Florence Naugrette, remonter le temps, traverser les débats de l'époque romantique où la question nationale et la lecture politique sous-tendent le débat esthétique et tenter d'approcher, par-

1 Les actes de la journée « Voltaire anglophile / anglophobe ? » organisée à l'université de Rouen par le CEREdI en collaboration avec la SEV et la Voltaire Foundation le 11 mars 2012 ont été publiés dans le numéro 13 (2013) de la *Revue Voltaire*, p. 113-215.

delà le mythe du « découvreur de Shakespeare », les réalités de la scène anglaise dont Voltaire put faire l'expérience et dont il tira ou non profit<sup>2</sup>.

L'exercice est d'autant plus nécessaire que ce prisme shakespearien prétendument fondé sur l'expérience anglaise est tout à fait déformant. Le panorama du paysage théâtral anglais proposé par Marc Martinez à partir du calendrier des représentations tragiques et comiques compilées dans *The London Stage*<sup>3</sup> l'illustre bien : le théâtre shakespearien ne connaît encore auprès du public anglais qu'un succès mitigé, largement inférieur à celui des tragédies néo-classiques du début du siècle, des tragédies pathétiques de la Restauration et plus encore des comédies qui ont, à l'époque du séjour anglais de Voltaire, et de très loin, la faveur du public londonien. Selon l'usage de l'époque, il faut alors accompagner les « anciennes pièces de Shakespeare » d'intermèdes et de pantomimes pour remplir les salles, et cette pratique, pourtant très répandue, est curieusement passée sous silence par Voltaire, comme plus généralement les conditions matérielles de la représentation à l'anglaise (scène moins encombrée et plus vaste, propre à produire des effets spectaculaires) dont le poète se souviendra pourtant.

168

En outre, le mythe shakespearien a tout d'un mirage parce que, de tous les textes des années 1730-1734, les *Lettres anglaises*, qui contribuèrent le plus puissamment à son développement, sont paradoxalement le texte qui revendique le moins l'expérience directe du théâtre anglais. Nicholas Cronk, qui se penche sur la relation bien plus complexe qu'il n'y paraît entre l'expérience que Voltaire dit avoir faite de la scène anglaise et l'usage qu'il en fait dans les lettres XVIII et XIX<sup>4</sup>, rappelle que, contrairement à ce qu'il affirmera plus tard, Voltaire n'est non seulement pas le premier auteur français à mentionner Shakespeare mais qu'il l'a lui-même déjà évoqué avant 1734 dans le « Discours sur la tragédie à Milord Bolingbroke » et dans l'*Essai sur la poésie épique*. Autrement dit, la référence shakespearienne n'a pas fonction informative dans la dix-huitième des *Lettres philosophiques*, et il convient donc, comme le propose Pierre Frantz dans l'article qu'il consacre aux relations que les comédies voltairiennes entretiennent avec la comédie anglaise des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles<sup>5</sup>, d'interroger plus largement la « politique de référence » de Voltaire.

2 F. Naugrette, « Les romantiques juges de Voltaire juge de Shakespeare », ici même, p. 251-265.

3 M. Martinez élargit l'enquête jadis menée par Gustave Lanson dans le *Daily Post* et le *Daily Journal* dans l'édition de ses *Lettres philosophiques* sur les seules tragédies : voir « Le théâtre à Londres pendant les saisons 1726-1727 et 1727-1728 », ici même, p. 171-187.

4 N. Cronk, « Choses vues ou choses lues ? Autour du théâtre anglais dans les *Lettres sur les Anglais* », ici même, p. 189-201.

5 P. Frantz, « Le roman anglais : *Nanine* et *Paméla* », ici même, p. 221-234.

C'est qu'en matière poétique comme en matière politique, pour Voltaire, la référence anglaise est moins une donnée qu'une *construction* complexe, sans cesse remise sur le métier, destinée à servir non pas un mais *des* projets de renouvellement poétique qui varient selon le temps et le genre pratiqué. Comme en peinture, on distingue plusieurs « périodes » et la décennie shakespearienne (1730-1740) a peu à voir avec la naturalisation de la *domestic tragedy* proposée en 1752 par *Catilina, ou Rome sauvée*.

Qu'il s'agisse des *Lettres philosophiques* ou de textes dramatiques, les projets qui jouent de la référence anglaise ont cependant un point commun, celui de s'inscrire dans un champ poétique extrêmement concurrentiel, dans lequel la référence, ou plus encore l'emprunt, au modèle anglais apparaissent comme une manière pour Voltaire de faire entendre sa voix, en s'autorisant explicitement ou implicitement de cette référence. Renaud Bret-Vitoz rappelle ainsi que c'est d'abord après et contre le *Catilina* de Crébillon (1748) que *Catilina, ou Rome sauvée* va proposer un tableau de mœurs variées novateur largement inspiré d'Otway<sup>6</sup>. Cette fonction du détour anglais apparaît tout aussi clairement à Pierre Frantz qui examine comment les détours par Wycherley et Congreve dans *La Prude* et – plus surprenant – par Richardson dans *Nanine*, permettent en fait à Voltaire de revenir à Molière en passant « par dessus » les comédies nouvelles de La Chaussée et de Destouches que Voltaire a décidé de concurrencer sur leur propre terrain. Dès le début des années 1730, donc, l'expérience du séjour anglais, bruyamment revendiquée et mise en scène dans les *Lettres anglaises*, vaut caution pour asseoir l'autorité voltairienne. Dans cette optique, les lettres sur la tragédie et la comédie anglaises, qui selon Nicholas Cronk polémiquent plus avec Saint-Évremond et Bêat de Muralt qu'elles n'engagent le dialogue avec les dramaturges anglais, ne se distinguent finalement pas du projet global de remise en cause du modèle français porté par l'ensemble des *Lettres anglaises*.

## DE LA VOIX VOLTAIRIENNE À LA VOIE VOLTAIRIENNE

Faut-il déduire de ce qui précède que Voltaire instrumentalisa purement et simplement la référence anglaise? Non bien sûr, car si la construction de la référence anglaise permit d'asseoir dans les débats et sur les scènes du temps l'autorité de la voix voltairienne, le modèle anglais, de son côté, ouvrit la voie d'un dialogue effectif sur lequel Voltaire s'appuya pour proposer un renouvellement bien réel des formes dramatiques. Dans les pages qui suivent,

6 R. Bret-Vitoz, « D'Otway à Voltaire, ou la tragédie sauvée par le héros plébéien », ici même, p. 235-249.

ce dialogue réel, fondé sur un véritable échange, est admirablement illustré par la réception de *Zaïre* dont Vincenzo De Santis déplie les enjeux en montrant comment la traduction s'affirme comme l'espace de la possible rencontre entre deux univers tragiques *a priori* irréductibles<sup>7</sup>.

Au-delà du mirage shakespearien, la rencontre advint bien, des apports majeurs en résultèrent. Sur le plan dramaturgique, Renaud Bret-Vitoz rappelle ainsi l'innovation scénographique décisive que constitua le changement de décor au quatrième acte de *Rome sauvée*, inspiré d'Otway, de même que l'adoption dans la même pièce d'une dramaturgie fondée non plus sur un protagoniste principal mais sur une figuration collective, à rebours de la hiérarchie des emplois dramatiques qui encadrait la scène tragique française. Sur un plan idéologique, une autre pensée de la société, plus diverse et mêlée, naquit de la rencontre avec le théâtre anglais. Pour Renaud Bret-Vitoz et pour Pierre Frantz, dans la tragédie comme dans la comédie de la fin des années 1740, un héroïsme nouveau apparaît, fondé sur le constat d'une disjonction entre l'identité sociale et la fonction politique, qui doit beaucoup à la *domestic tragedy* théorisée par George Lillo, laquelle avait sorti le héros du rang suprême.

170

Si Voltaire ne découvrit pas Shakespeare, comme cette section le rappelle, il sut en revanche puiser dans tout ce que le théâtre anglais du xvii<sup>e</sup> et du xviii<sup>e</sup> siècle pouvait offrir de plus novateur pour affirmer sa singularité et renouveler plus discrètement, mais en profondeur, la tragédie et la comédie françaises, dans leur forme comme dans leurs enjeux.

---

7 V. De Santis, « De Londres à Paris et de Paris à Londres : *Zaïre* et le théâtre anglais », ici même, p. 203-220.